



REPUBLIQUE D'HAÏTI
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
INSTITUT HAÏTIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE

INDICATEUR CONJONCTUREL D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE (ICAE-HAÏTI)



CONDENSE DU LIVRE BLANC



INSTITUT NATIONAL
DE STATISTIQUE ET DE
GÉOGRAPHIE DU MEXIQUE

DIRECTION DES STATISTIQUES ÉCONOMIQUES (DSE)

Port-au-Prince, Haïti

Septembre 2016



NATIONS UNIES

CEPALC

COMMISSION ÉCONOMIQUE
POUR L'AMÉRIQUE
LATINE ET LES CARAÏBES

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS _____	7
I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION _____	9
II- CADRE CONCEPTUEL : EN QUOI CONSISTE L'ICAE? _____	10
III- A QUOI SERT L'ICAE? _____	11
IV- ICAE-HAITI VERSUS INDICATEURS CONJONCTURELS EN AMÉRIQUE LATINE _____	12
V- COUVERTURE PAR RAPPORT AU PIB _____	13
VI- LIMITES DE L'ICAE ET PERSPECTIVES D'AMELIORATION _____	15
VII- COMMENT L'ICAE A-T-IL ETE CONSTRUIT? PROCESSUS GENERAL _____	16
VII.1- Autres Considérations Autour du Processus de Calcul de L'ICAE _____	19
VII.2- ICAE: Expression mathématique _____	19
VIII- PLAN DE DIFFUSION _____	20
VIII.1- Du Bulletin de l'ICAE _____	20
VIII.2- Stratégie de Diffusion _____	22
ANNEXES _____	23
PRESENTATION DES RESULTATS _____	25
COMPARAISON PAR RAPPORT AU PIB _____	29
COMPARAISON PAR RAPPORT AUX INDICATEURS CONJONCTURELS _____	35
LISTE DES CONTRIBUTEURS A LA CONSTRUCTION DE L'ICAE-HAITI _____	39

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

AGD	Administration Générale des Douanes
APN	Autorité Portuaire Nationale
BM	Bureau des Mines
BRH	Banque de la République d'Haïti
CAMEP	Centrale Autonome Métropolitaine d'Eau Potable
CEPALC	Commission Economique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes
CITI	Classification Internationale Type par Industrie de toutes les Branches D'Activité Economique
CPC	Classification Centrale de Produits
CONATEL	Conseil National des Télécommunications
DSE	Direction des Statistiques Economiques
DSDS	Direction des Statistiques Démographiques et Sociales
DINEPA	Direction Nationale d'Eau Potable et d'Assainissement
DGC	Direction des Grands Contribuables
DGI	Direction Générale des Impôts
EBCM	Enquête Budget et Consommation des Ménages
ECOTRIM	Procédure de désagrégation des séries temporelles par des Méthodes Mathématiques et Statistiques
EDH	Electricité d'Haïti
EEEI	Enquête sur l'Emploi et l'Economie Informelle
ET	Enquête Transport
ICAE	Indicateur Conjoncturel d'Activité Economique
INEGI	Institut National de Statistique et de Géographie du Mexique
IHSI	Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique
IPC	Indice des Prix à la Consommation
KWH	Kilowatt Heure
MAE	Monnaie et Analyse Economique
MARNDR	Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural
MEF	Ministère de l'Economie et des Finances
MENFP	Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle

MCI	Ministère du Commerce et de l'Industrie
MSP	Ministère de la Santé Publique et de la Population
MTIC	Ministère du Tourisme et des Industries Créatives
MTPTC	Ministère des Travaux Publics Transport et Télécommunications
NBER	Bureau National de Recherche Economique des Etats-Unis
OCDE	Organisation de Coopération et du Développement Economique
OFATMA	Office d' Assurance, Accident du Travail, Maladie et Maternité
OFNAC	Office National de l'Aviation Civile
PIB	Produit Intérieur Brut
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SSN	Système Statistique National
SSSAI	Sous-Structure Statistique Agricole et Informatique
SYDONIA	Système Douanier Automatisé
UCLBP	Unité de Construction et de Logement de Bâtiments Publics

AVANT PROPOS

L'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI) s'est engagé depuis quelque temps dans une dynamique de réforme qui vise non seulement à enrichir mais aussi à améliorer la qualité des informations diffusées sur les statistiques économiques en général et les comptes de court terme en particulier.

A cet égard, l'IHSI a entrepris depuis plus de quatre ans tout un ensemble de travaux en vue de construire un outil statistique susceptible de faciliter une analyse conjoncturelle plus fine du secteur réel de l'économie. Cet outil qui existe déjà depuis des décennies dans plusieurs pays de l'Amérique Latine est un indicateur de tendance très pertinent qui renseigne périodiquement sur l'évolution infra annuelle du Produit Intérieur Brut (PIB), d'où son importance fondamentale en termes de suivi et évaluation des mesures de politique économique.

*Ainsi, l'IHSI est heureux de soumettre à l'appréciation des décideurs en particulier et des nombreux utilisateurs de statistiques économiques en général, le CONDENSE DU LIVRE BLANC, présentant les résultats préliminaires de l'**Indicateur Conjoncturel d'Activité Economique (ICAE-HAITI)**. Ce "Condensé" sera suivi ultérieurement du LIVRE BLANC DE L'ICAE, un document méthodologique plus élaboré.*

L'élaboration de l'ICAE-HAITI qui s'apparente un peu à l'Indice Global d'Activité Economique (IGAE) du Mexique, a été rendue possible grâce à l'appui technique de l'Institut National de Statistique et Géographie (INEGI) du Mexique et de la Commission Economique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPALC).

A côté des travaux de changement de base des comptes nationaux annuels et du projet de mise en place d'un système de mesures en vue de suivre régulièrement l'évolution de l'emploi, le projet de construction de l'ICAE constitue l'un des grands chantiers de la Direction des Statistiques Economiques (DSE) de l'IHSI. Cette activité a mobilisé pendant plusieurs années une bonne partie des ressources humaines de cette Direction, plus précisément les cadres du Service de la Conjoncture.

*En tant qu'outil d'analyse, l'ICAE permettra de suivre trimestriellement l'évolution de quasiment toutes les branches d'activité qui participent à la formation du Produit Intérieur Brut (PIB). Aucun effort ne sera ménagé pour améliorer davantage, au fil des ans, le taux de couverture, la fiabilité et le délai de parution de cet instrument qui est appelé à remplacer les **indicateurs conjoncturels** que l'Institut publie depuis près d'une vingtaine d'années. Il s'agit d'un indicateur composite qui offre l'avantage d'être plus exhaustif que les « indicateurs conjoncturels actuels » et, par conséquent, reflète mieux les grandes tendances du PIB.*

La Direction Générale de l'IHSI saisit l'occasion pour remercier vivement les experts de l'INEGI et de la CEPALC pour leur appui technique hautement apprécié. Les nombreuses missions effectuées en Haïti et l'encadrement fourni à l'équipe de la Direction des Statistiques Economiques (DSE), lors des stages pratiques à Mexico-City, témoignent grandement de l'intérêt de ces deux institutions pour la construction de l'ICAE-HAÏTI.

Cette Direction Générale présente ses sincères remerciements au Gouvernement haïtien, à la Chancellerie mexicaine et à la CEPALC pour leur appui financier, aux différentes institutions publiques et privées nationales pour la mise à disposition des données de base nécessaires au calcul de l'ICAE et, surtout, aux cadres de la DSE pour les nombreux sacrifices consentis tout au long des travaux.

En attendant la construction des comptes trimestriels qui sont appelés à renforcer les comptes nationaux de court terme, l'IHSI espère que les autorités, les opérateurs économiques, les conjoncturistes et les autres utilisateurs de statistiques économiques sauront exploiter au mieux les informations fournies par l'ICAE.

Danilia M. ALTIDOR
Directrice Générale

I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'élaboration des programmes visant au développement économique et social d'un pays nécessite le recours aux informations statistiques fiables et opportunes susceptibles de bien orienter les décideurs dans leurs choix de politique économique et sociale. Tenant compte du caractère de plus en plus dynamique de l'économie à travers le monde, les informations conjoncturelles prennent d'année en année davantage d'importance dans le suivi et l'évaluation de court terme des mesures adoptées. Ces informations, quand elles sont diffusées de manière sectorielle, suscitent également beaucoup d'intérêt chez les agents économiques, soucieux de suivre régulièrement l'état de santé globale de leurs secteurs d'activité respectifs.

Haïti ne fait pas exception à ce grand besoin de disponibilité régulière d'informations infra annuelles sur le secteur réel de l'économie. En effet, l'IHSI reçoit depuis plusieurs années beaucoup de demandes pour les informations de court terme, demandes émanant tant des institutions nationales qu'internationales. Pour combler - ne serait ce que partiellement - les attentes de plus d'un, une certaine réponse a déjà été apportée par l'IHSI à travers sa publication trimestrielle intitulée "*Conjoncture économique : Principaux indicateurs du secteur Réel*".

Cette publication renseigne certes, sur l'évolution de certaines branches d'activité telles que l'Industrie, le Commerce et la Construction à travers des indices spécifiques, mais pas sur le Produit Intérieur Brut (PIB) à proprement parler. De plus, sa couverture est un peu restreinte dans la mesure où certaines branches d'activités relativement importantes dans la formation du Produit Intérieur Brut n'y figurent pas, notamment l'**agriculture**, les **transports**, les **communications** et les **institutions financières**.

Dans cette optique, afin de moderniser et d'améliorer la qualité des indicateurs économiques, il s'avère nécessaire de développer des outils encore plus performants basés sur la construction d'indicateurs plus adaptés aux normes statistiques internationales et comparables à ceux qui sont produits dans d'autres pays, comme en Amérique Latine par exemple. Ces indicateurs doivent être produits de manière continue et opportune afin de mieux comprendre et prédire l'évolution de l'activité économique.

De plus, sous l'impulsion de la réalité économique du pays et des changements structurels qui s'y sont produits durant les dernières décennies, il est tout à fait concevable, en l'absence de comptes nationaux trimestriels, de doter le Système Statistique National (SSN) d'un instrument d'analyse économique de court terme, à la fois plus moderne et plus robuste.

Ainsi, en vue de mieux contribuer à l'analyse de la conjoncture économique du pays et de faciliter une meilleure compréhension de l'efficacité des mesures de politique économique adoptées, l'IHSI estime qu'il est plus que nécessaire de concevoir et de mettre en place, à l'instar de beaucoup de pays de l'Amérique Latine et des Caraïbes, un nouvel instrument de suivi conjoncturel qui incorpore un ensemble d'indicateurs économiques élaborés dans un cadre conceptuel cohérent, capables de mieux expliquer les fluctuations économiques à court terme. Cet instrument, baptisé "**Indicateur Conjoncturel d'Activité Economique (ICAIE-HAÏTI)**", est de périodicité trimestrielle. Il a une couverture plus grande que les indicateurs publiés à date par l'IHSI, dans la mesure où il inclut quasiment l'ensemble des branches d'activité du PIB.

II- CADRE CONCEPTUEL : EN QUOI CONSISTE L'ICAIE?

Comme son nom l'indique, l'ICAIE est un indicateur de suivi de la conjoncture économique. Conçu essentiellement à partir des informations sur les variables de production, il permet d'observer sur une base trimestrielle la tendance de l'économie réelle dans son ensemble.

Du point de vue conceptuel, deux références méthodologiques principales ont été utilisées pour son élaboration : le cadre du Système de Comptabilité Nationale (SCN, versions 1993 et 2008) et l'approche pour la détermination des calculs qui fait spécifiquement référence au Manuel des Comptes Nationaux Trimestriels de 2001, édité par le Fonds Monétaire International (FMI).

En ce qui a trait aux normes de classification pour la comparaison avec d'autres pays, la Classification Internationale par Type d'Industrie selon la Révision IV (CITI Rév. 4) et la Classification Centrale de Produits selon la Révision II (CPC Rév. 2), ont été retenues pour les travaux de l'ICAIE. Par contre, pour le calcul des comptes nationaux annuels, l'IHSI utilise encore la Classification Internationale par Type d'Industrie selon la Révision III (CITI Rév. 3) et la Classification Centrale de Produits (CPC provisoire, 1991).

Il est important de rappeler que ce système d'indicateurs composites, appelés indifféremment indicateurs leaders, a été développé par les chercheurs américains Wesley Mitchell

et Arthur Burns du Bureau National de Recherche Economique des Etats-Unis (NBER) à partir des années 30 dans des études économiques comparatives menées aux Etats-Unis, en France, en Angleterre et en Allemagne, selon les informations tirées de l'ouvrage intitulé «Indicateurs Statistiques des Réveils Cycliques» publié par NBER en 1938 (p. 1 – 21).

Sur la base d'éléments communs qu'ils ont observés entre les fluctuations des séries des indicateurs de court terme et celles enregistrées dans le PIB - surtout en ce qui concerne les fluctuations récurrentes d'expansion ou de contraction qui caractérisent certains de ces indicateurs proxy de court terme par rapport à l'indicateur cible, en l'occurrence le PIB - ces précurseurs ont donc donné le signal de départ pour l'élaboration de ces indicateurs qui, comme dans tout système d'indicateurs conjoncturels, sont construits autour d'une variable de référence et dont le calendrier cyclique correspond à une variable cible à prédire.

L'importance de ces indicateurs réside dans le fait qu'ils sont très utiles aux conjoncturistes, chercheurs et analystes économiques qui observent de manière continue le comportement des activités économiques. Ils constituent aussi d'excellents moyens pour pouvoir identifier les différences structurelles en termes de comparabilité entre les pays de même catégorie ou d'une même région.

III- A QUOI SERT L'ICAE?

L'ICAE est un indice issu de la combinaison d'un ensemble d'indicateurs sur la production des biens et services des principales activités économiques du pays. C'est un instrument qui permet de mesurer la croissance économique à court terme et peut être utilisé pour diagnostiquer l'activité économique, faire des pronostics et élaborer des rapports de conjoncture. De plus, il peut être considéré comme variable explicative dans les programmations financières en fonction du taux de croissance de l'activité économique à court terme et également comme variable de référence dans les modèles économétriques afin de déterminer dans l'analyse des séries temporelles les points d'inflexion dans les cycles économiques.

L'élaboration de l'ICAE constitue donc une réponse au défi majeur de garantir en temps opportun et avec la qualité requise, la disponibilité d'un indicateur composite et robuste dont l'objectif général vise à fournir aux autorités une idée des grandes tendances à court terme de l'économie réelle.

De manière spécifique, l'ICAIE sera utilisé pour :

- Mettre à la disposition des institutions nationales et internationales, des agents économiques, des chercheurs et autres utilisateurs potentiels un proxy qui renseigne trimestriellement sur l'évolution du PIB;
- Fournir des informations sectorielles devant contribuer à l'amélioration du cadrage macroéconomique;
- Faciliter le travail des analystes conjoncturistes à partir d'une panoplie d'indicateurs spécifiques couvrant quasiment l'ensemble des branches d'activité;
- Contribuer efficacement à la révision des prévisions macroéconomiques effectuées par les autorités;
- Faciliter les travaux de modélisation macroéconomique.

Les utilisateurs de l'ICAIE seront multiples. On peut citer entre autres : les autorités monétaires, les responsables de finances publiques, les conjoncturistes, les modélisateurs, les opérateurs économiques du secteur privé des affaires, les universitaires et autres chercheurs.

IV- ICAIE-HAÏTI VERSUS INDICATEURS CONJONCTURELS EN AMÉRIQUE LATINE

A l'instar du Mexique qui a développé l'Indice Global d'Activité Economique (IGAE) et de certains autres pays de l'Amérique Latine tels que le Chili, le Costa-Rica, le Panama et la République Dominicaine qui disposent d'un indicateur de cette nature sur une base mensuelle, l'**indicateur conjoncturel d'activité économique** (ICAIE) calculé pour Haïti est aussi un indice composite, élaboré à partir d'un ensemble d'indicateurs sectoriels. Sauf que, dans le cas d'Haïti, tenant compte du délai de disponibilité relativement long des données sectorielles de base, la périodicité de l'ICAIE est plutôt trimestrielle et non mensuelle.

En Amérique Latine particulièrement, certains pays ont fait l'effort de développer ces indicateurs avancés afin de suivre le cycle de l'activité économique et d'anticiper leurs mouvements à court terme. Il existe des pays, que l'on considère comme des pionniers, qui publient ces indicateurs depuis plusieurs décennies. Il faut aussi souligner que la Commission Economique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPALC) a beaucoup aidé au développement de ce type d'indicateurs dans le sous continent américain.

Le tableau suivant illustre de manière succincte la comparaison entre Haïti et d'autres pays de l'Amérique Latine en ce qui concerne la périodicité de l'indicateur, le délai de publication, l'année de référence et la couverture par rapport au PIB annuel.

Tableau 1 : Comparaison entre l'ICAE et des indicateurs similaires en Amérique Latine

Indicateurs	Haïti	Mexique	Chili	Nicaragua	Honduras	République Dominicaine	Costa Rica
	ICAE	IGAE	IMACEC	IMAE	IMAE	IMAE	IMAE
Périodicité	Trimestrielle	Mensuelle	Mensuelle	Mensuelle	Mensuelle	Mensuelle	Mensuelle
Délai de Publication	90 jours	54 jours	45 jours	42 jours	50 jours	60 jours	45 jours
Année de base	2007-2008	2008	2008	2006	2000	2007	2004
Représentation par rapport au PIB	79.80%	93.90%	95.00%	90.00%	ND	80.00%	80.00%

Notes : ICAE, Indicateur Conjoncturel d'Activité Economique (Haïti)

IGAE, Indice global d'Activité Economique (Mexique)

IMACEC, Indice Mensuel d'Activité Economique (Chili)

IMAE, Indice Mensuel d'Activité Economique (Nicaragua, Honduras, République Dominicaine, Costa Rica)

V-COUVERTURE PAR RAPPORT AU PIB

La couverture de l'ICAE peut être déterminée à partir des différents indicateurs qui permettent de suivre le comportement des secteurs et sous-secteurs faisant partie des activités productives qui composent le PIB.

En effet, dans la conception de l'ICAE, on a tenu compte d'une trentaine d'indicateurs répartis dans quatorze secteurs d'activité qui sont pondérés suivant le poids de chaque secteur dans la valeur ajoutée générée dans l'économie. Cela étant dit, les informations qui sont à la base du calcul des pondérations des différents indicateurs physiques de production correspondent à l'exercice fiscal 2007-2008 qui est aussi l'année sélectionnée pour la période de référence de l'ICAE. Ainsi, l'indicateur calculé est un indice base 100 en 2007-2008, établi en fonction de la valeur ajoutée préalablement déterminée.

A ce propos, il est important de préciser que 2007- 2008 a été choisi comme année de base pour pondérer les différentes activités du fait que, d'une part, elle a été une année relativement stable et, d'autre part, elle est la plus proche des autres années pour lesquelles des bases de données issues d'opérations censitaires et d'enquêtes sont disponibles.

Par rapport au calcul des comptes annuels, certains secteurs pour lesquels les informations ne sont pas disponibles n'ont pas été pris en compte. C'est le cas particulièrement des sous-secteurs sylviculture, élevage, chasse et pêche, et les services d'assurance, récréatif, culturel et sportif, les services extraterritoriaux, notamment les Organisations non gouvernementales, ce qui correspondrait approximativement à environ 20.2% des secteurs formant la valeur ajoutée brute du PIB annuel.

Par conséquent, selon la référence 2007-2008, la structure de l'ICAE équivaudrait à environ 79.8% des secteurs que regroupe la base des comptes nationaux annuels actuels.

Le tableau suivant fait état de ce que représente l'ICAE par rapport au PIB pour les différents secteurs d'activités économiques.

Tableau II: Couverture de l'ICAE par rapport au PIB par branche d'activité, en termes de valeur ajoutée

CITI Rev. 4	Branche d'Activité	ICAE en % du PIB
A-011/012	Agriculture	41.1%
B-0810/0893	Activités Extractives	100.0%
C-10,18, 20..23,25	Manufacture	92.3%
F- 410/421	Construction	100.0%
D/E 351/36	Electricité et Eau	100.0%
G-45, 46,47	Commerce	100.0%
I-55/56	Restaurant et Hôtel	100.0%
H/J-492/50/51/61	Transports et Communications	100.0%
K- 64	Intermédiation Financière	100.0%
L- 68	Service Immobilier	100.0%
P/Q- 851/852	Autres Services Marchands	86.3%
O- 84	Services non marchands	71.2%
	Total Pondéré	79.8%

Comme on peut le constater, il y a certaines branches d'activité qui, de par leur contenu dans le calcul de l'ICAE, représentent 100% des branches similaires mesurées dans le cadre des comptes nationaux annuels, c'est-à-dire du PIB. C'est le cas des Activités Extractives, de la Construction, du Commerce, des Transports et Communications, etc. Par contre, d'autres branches telles que l'Agriculture (41.1%) ou les Services non marchands (71.2%) représentent une part inférieure aux dites branches du PIB annuel.

Il convient de signaler que l'ICAE ne tient pas compte des "impôts liés à la production nets des subventions". Il est calculé au coût des facteurs, contrairement au PIB qui est calculé au prix du marché.

VI- LIMITES DE L'ICAE ET PERSPECTIVES D'AMELIORATION

En dépit de sa grande utilité pour l'analyse économique, l'ICAE comporte également certaines limites en raison notamment de la couverture des données de base et de l'utilisation parfois de méthodes indirectes pour l'estimation de certains secteurs.

C'est le cas, particulièrement, du secteur agricole qui a un poids relativement important dans l'économie haïtienne et pour lequel il n'existe pas encore des données infra annuelles. Faute de quoi, on a eu recours à une méthodologie spéciale pour le calcul des indicateurs. Cette méthodologie, évidemment, a été discutée avec les cadres techniques du Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR).

Hormis la méthode utilisée qui sera revisitée au fur et à mesure que la disponibilité de statistiques agricoles s'améliore, il est envisagé également à l'avenir d'élargir la couverture des produits agricoles retenus dans le calcul de l'ICAE en y incorporant d'autres produits tels que la production animale et la sylviculture, non encore pris en compte. Ceci permettra de renforcer la cohérence des estimations par rapport aux données utilisées pour le calcul des comptes annuels.

Faute de données de base, on a dû aussi recourir aux méthodes indirectes pour calculer certains indicateurs pour des secteurs clefs comme l'Industrie, la Construction et même quelques services. Au fur et à mesure que des informations additionnelles seront disponibles, lesdits secteurs feront l'objet de révision méthodologique afin de garantir le plus possible la robustesse de l'ICAE.

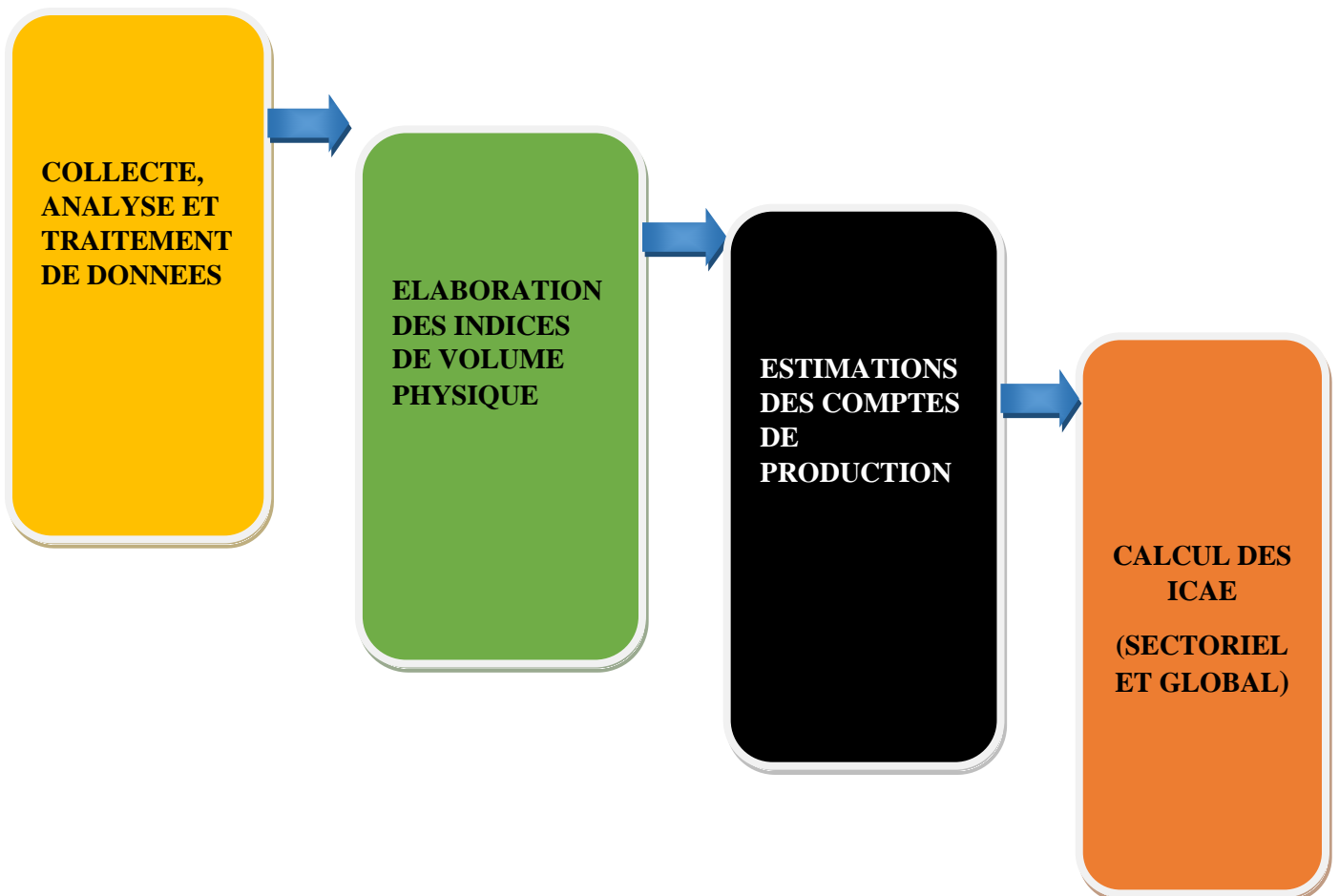
Il convient toutefois de noter que, généralement, les résultats obtenus pour l'ICAE à partir de ces méthodes indirectes semblent cohérents et conformes avec ceux de la comptabilité nationale annuelle, particulièrement en termes d'évolution ou de tendance.

VII- COMMENT L'ICAE A-T-IL ÉTÉ CONSTRUIT? PROCESSUS GÉNÉRAL

En ce qui concerne les grandes étapes suivies pour le calcul de l'ICAE, on peut préciser qu'il a été procédé tout d'abord à une révision des nouvelles sources d'information qui sont constituées d'enquêtes et de registres administratifs. Pendant plusieurs années, des données sectorielles de base ont été collectées, analysées (redressées quand c'était nécessaire) et traitées.

Une fois que les informations ont été critiquées et les tests statistiques réalisés, on a procédé au calcul des indicateurs. En effet, une approche de calcul a été développée pour les différentes branches d'activités afin de déterminer des indices de volume et construire des comptes de production, avant de faire la synthèse pour le calcul de l'ICAE proprement dit.

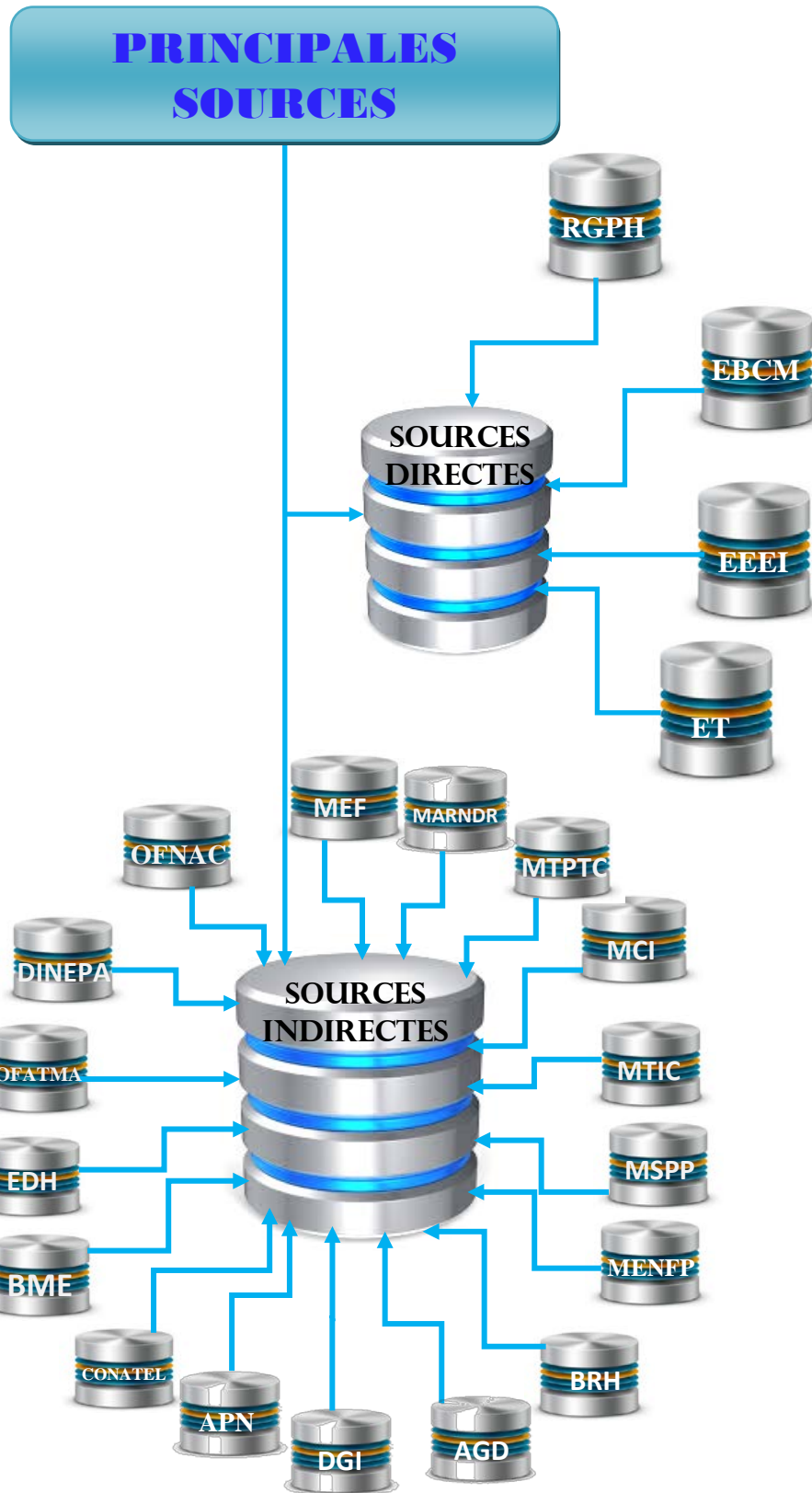
PROCESSUS GÉNÉRAL DU CALCUL DE L'ICAE



Evidemment, cette démarche n'a toutefois pas toujours été uniforme ou standardisée, puisque, dans la plupart des cas, on a dû recourir à des méthodes indirectes pour l'estimation de certains indicateurs.

Diverses sources de données, directes et indirectes, ont été utilisées dans le processus de construction de l'ICAE. En effet, les résultats de certaines enquêtes conduites par l'IHSI ont été mis à profit, notamment l'Enquête sur l'Emploi et l'Economie Informelle (EEEI 2008), l'Enquête Transport 2005, l'Enquête Budget-Consommation des Ménages (EBCM 2000), le IV^e Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2003).

A défaut d'enquêtes conjoncturelles, les données de sources administratives jouent un rôle fondamental dans l'élaboration des indicateurs conjoncturels. L'IHSI a exploité au mieux les informations sectorielles disponibles au niveau des différents ministères, organismes déconcentrés et autonomes. Toutefois, des difficultés diverses inhérentes au fonctionnement des administrations publiques ont rendu la tâche très difficile, particulièrement à cause des retards enregistrés dans la collecte des données qui sont surtout liés au délai de disponibilité relativement long des informations de base utilisées comme intrants.



VII.1- Autres Considérations Autour du Processus de Calcul de L'ICAE

L'ICAE, d'une façon générale, est calculé suivant les techniques de la comptabilité nationale. A partir du Tableau Entrée et Sortie (TES) de l'année 2007-2008 considérée comme année de base, on détermine les grands agrégats : Production (P), Consommation intermédiaire (CI) et Valeur ajoutée (VA) par branche d'activité. L'hypothèse de base qui soutient le calcul est que le coefficient technique (CI/P) de production reste constant jusqu'au prochain changement de base de l'ICAE. Le coefficient technique et la production étant connus, il est ainsi facile de générer les informations relatives à la Consommation intermédiaire et par voie de conséquence en déduire la valeur ajoutée.

Partant de ce principe, il y a lieu de déterminer la production par branche d'activité pour les différentes périodes, comme variable de base pour pouvoir générer la valeur ajoutée par branche et établir ainsi l'ICAE. Cependant, comme il est difficile de calculer la production de manière exhaustive pour les différentes branches d'activités sur une base infra annuelle, on a choisi de calculer un indicateur de la production, appelé souvent Indice du Volume physique de la production.

A noter que pour les branches d'activité dont les informations nécessaires ne sont pas toujours disponibles à temps, des techniques spécifiques, dites méthodes indirectes, ont été développées afin de calculer l'Indice du volume physique de la production. Cet indice, une fois calculé, permet de générer ou de projeter la production pour les différentes périodes à partir de la valeur de l'année de base.

Les données trimestrielles de l'ICAE par secteur d'activité seront ajustées à celles des Comptes Nationaux en utilisant le Calage qui consiste à combiner une série à fréquence élevée (mensuelle ou trimestrielle) avec une série à fréquence plus faible (annuelle) en vue de former une série plus cohérente, dans la mesure où les données de fréquence plus faible sont plus robustes.

VII.2- ICAE: Expression mathématique

Compte tenu de ce qui précède, l'expression mathématique de l'ICAE se présente de la manière suivante :

- La valeur ajoutée du secteur ou de la branche « j » du trimestre « t » de l'année de base « 0 » s'écrit : $VA_{t(0)}^j$;

- La valeur ajoutée du trimestre « t » de l'année « a » d'une branche « j » s'obtient suivant l'équation:

$$(1) VA_{t(a)}^j = VA_{t(0)}^j * Iq_{t(a)}^j$$

D'où: $Iq_{t(a)}^j$ est un indice de quantum de la branche "j" défini comme suit

$$(2) Iq_{t(a)}^j = \frac{\sum p_0 q_{t(a)}}{\sum p_0 q_{t(0)}} * 100$$

Où p_0 étant le prix à l'année de base, q_0 la quantité produite à l'année de base et $q_t(a)$ la quantité de l'année en cours pour laquelle on veut calculer l'indice.

Si on définit $V_{t(a)}$ comme la somme des valeurs ajoutées des différentes branches d'activité

$V_{t(a)} = \sum VA_{t(a)}^j$, alors l'ICAE du trimestre "t" de l'année « a » s'obtient suivant l'expression

$$(3) ICAE_{t(a)} = ICAE_{t(a-1)} * \frac{V_{t(a)}}{V_{t(a-1)}} * 100$$

VIII- PLAN DE DIFFUSION

Afin de donner une visibilité à l'ICAE et de susciter son appropriation par l'ensemble des institutions publiques et privées s'intéressant aux informations économiques, il s'avère important de se doter d'un plan de diffusion approprié, axé sur l'efficacité et l'efficacités. Cette section fera le point sur le plan et la stratégie de diffusion envisagés pour la publication régulière du Bulletin de l'ICAE.

VIII.1- Du Bulletin de l'ICAE

Avant de présenter la stratégie de diffusion envisagée pour le Bulletin de l'ICAE qui constitue le principal produit du projet de l'ICAE, il est peut-être utile de préciser certains aspects y afférents, notamment l'objectif poursuivi, le public cible, la périodicité, le délai de parution, le format, le contenu, etc.

Objectif : à travers le Bulletin de l'ICAE, l'IHSI vise à rendre régulièrement disponibles des informations relativement détaillées, permettant de suivre à court terme l'évolution du secteur réel de l'économie.

Public cible : tout haïtien, à un titre ou à un autre, est censé concerné par ce qui se passe au niveau de l'économie nationale. Toutefois, de manière institutionnelle, les secteurs les plus intéressés sont : les autorités publiques qui sont appelées à prendre des décisions sur l'avenir du pays, les décideurs économiques qui ont besoin de ces informations pour mieux savoir ce qui se

passer au niveau de leurs secteurs respectifs d'activité et mieux orienter leurs décisions d'investir, les organisations internationales pour pouvoir suivre et évaluer l'impact des programmes d'aide au développement, etc.

Périodicité et délai de parution : contrairement aux pays de l'Amérique Latine où ce type d'indicateur est publié mensuellement, dans le cas d'Haïti, la périodicité retenue est trimestrielle. Ce choix est dicté par les contraintes qui sont liées à la disponibilité des données de base utilisées pour le calcul de l'ICAE. Pour les mêmes raisons, le délai de parution du bulletin est de 90 jours après le trimestre de référence.

Format : le choix est porté sur une publication légère avec un format facile à transporter et facilitant une lecture rapide. Un "quatre pages" (dimension 8 1/2 x 11) du genre de la publication actuelle des "Comptes Economiques" est le format idéal pour ce genre de bulletin, parce qu'il offre plus d'espace pour l'analyse de l'ICAE sectoriel. L'intitulé proposé est *Conjoncture Economique : Bulletin de l'ICAE*. Ainsi, le Bulletin sera imprimé en format 11x17.

Contenu : il s'agira certes, d'une publication légère, mais elle doit contenir suffisamment d'informations pour ne pas laisser l'impression aux utilisateurs qu'il y a eu régression, comparativement aux "indicateurs conjoncturels actuels". Ainsi, le *Bulletin de l'ICAE* couvrira un nombre suffisant de secteurs, soit quatorze, proches des branches d'activités figurées dans la publication annuelle du Produit Intérieur Brut (PIB). Car, faut-il le rappeler, l'ICAE est un indicateur de tendance du PIB. De même, des efforts seront faits pour que le délai de parution de l'ICAE ne soit pas plus long que celui du bulletin des indicateurs actuels.

Une analyse succincte de l'évolution des ICAE global et sectoriels, assortie de graphiques et de tableaux, constituera l'essentiel de cette publication. Le tableau présentera l'ICAE d'ensemble, ainsi que les ICAE des principales branches d'activité, avec un trimestre de rappel pour l'analyse de l'évolution temporelle. Des indices cumulés seront aussi présentés dans le tableau afin de permettre aux lecteurs de mieux apprécier la tendance réelle de l'économie, du début de l'exercice fiscal jusqu'au trimestre sous étude. D'autres tableaux statistiques et graphiques, beaucoup plus détaillés, seront disponibles sur le site internet de l'IHSI, sous un format qui facilitera le travail des internautes.

Données préliminaires à 90 jours : il convient aussi de faire mention du caractère provisoire que revêtiront les informations du Bulletin qui seront publiées après quatre-vingt dix (90) jours. En effet, étant un indicateur de court terme, certains ICAE sectoriels seront parfois calculés à partir des données sources provisoires et partielles qu'il faudra actualiser au fur et à mesure que les données seront complétées. Aussi, dans le dispositif de l'ICAE, est-il prévu une révision des informations publiées après cent quatre vingt (180) jours.

VIII.2- Stratégie de Diffusion

Le Bulletin trimestriel de l'ICAE sera diffusé sur support papier et aussi sur le site internet de l'IHSI comme, c'est le cas pour les autres publications de Statistiques Economiques. Les partenaires nationaux et internationaux de l'IHSI recevront également le Bulletin par courrier électronique.

Toutefois, des dispositions seront prises pour que - dès sa parution après les 90 jours - le Bulletin soit commenté dans la presse (parlée, écrite et télévisée) par les journalistes économiques les plus écoutés en Haïti. Tout cela participe des efforts à consentir par l'IHSI afin de susciter l'utilisation maximale de l'ICAE par les autorités et les agents économiques.

Par ailleurs, à chaque fois que le besoin se fera sentir ou, sur invitation des journalistes de la place, les responsables de la Direction des Statistiques Economiques feront des interventions dans la presse pour apporter des précisions additionnelles sur des tendances brusques que l'ICAE aurait affichées, par exemple suite à un choc interne ou externe.

Toujours pour faciliter l'accès à l'information au plus grand nombre, le Bulletin de l'ICAE sera disponible pour tous les utilisateurs potentiels au Service de Diffusion et des Relations Publiques du Bureau Central, ainsi que dans les différentes représentations territoriales de l'Institut.

ANNEXES

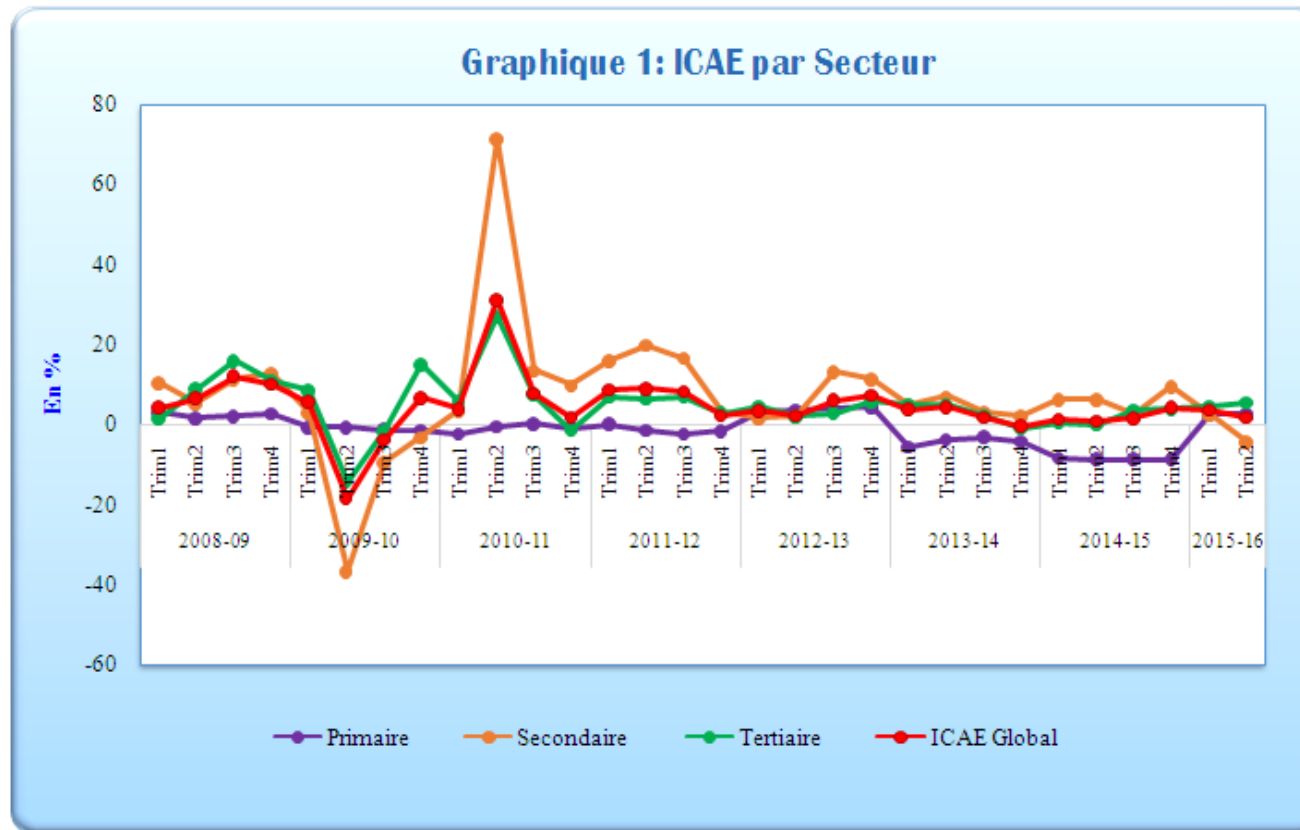
- 1- Présentation des résultats**
- 2- Comparaison par rapport au Produit Intérieur Brut (PIB)**
- 3- Comparaison par rapport aux indicateurs conjoncturels actuels**
- 4- Liste des contributeurs à la construction de l'ICAE-HAITI**
- 5- Bibliographie**

Annexe 1

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau 1

ICAE: Indicateur Conjoncturel d'Activité Economique par Branche d'Activité
Base 100 en 2007-2008
Du premier trimestre 2013-2014 au deuxième 2015-2016



Annexe 2

COMPARAISON PAR RAPPORT AU PIB

BREVES NOTES EXPLICATIVES

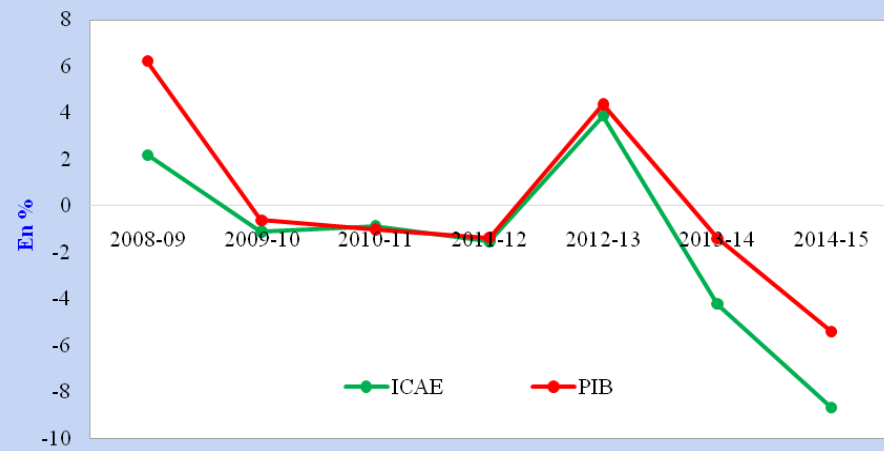
L'ICAE est calculé avec des concepts et techniques inhérents à la Comptabilité Nationale. Cependant sur bien des aspects l'ICAE et le PIB présentent certaines différences :

- En termes de nomenclature, l'ICAE utilise des nomenclatures beaucoup plus récentes que le PIB. Il utilise la CITI- Rev 4 : Classification internationale type par industrie de toutes les branches d'activités économiques et la CPC Rev.2 : Classification centrale de produits;
- L'ICAE utilise des sources d'informations sur lesquelles on peut s'assurer une grande opportunité mensuelle et/ou trimestrielle, alors que certaines informations de base pour calculer le PIB sont obtenues uniquement sur une base annuelle;
- Pour certaine branches d'activité, l'ICAE utilise dans son calcul un échantillon de produits tandis qu'au niveau du PIB on utilise une gamme plus large de produits. De plus l'ICAE ne tient pas compte parfois de toutes les sous branches d'activités, comme par exemple dans la branche Agriculture, l'Industrie, et certains services;
- Pour l'estimation de certaines branches, ICAE n'utilise pas toujours les mêmes données de base que le PIB. Quand il utilise les mêmes données, il peut ne pas utiliser les mêmes indicateurs ou la même méthodologie de calcul.

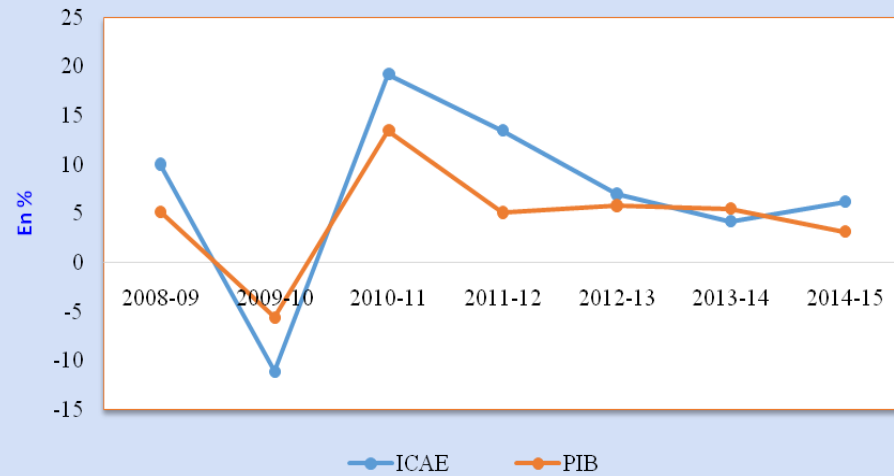
Le tableau II met en évidence les écarts existant entre les variations de l'ICAE et celles du PIB annuel, non seulement au niveau global mais aussi par secteur d'activité. Pour les premiers résultats de l'ICAE, les écarts constatés sont tout à fait compréhensibles, et il s'agit d'une situation relativement fréquente dans toute l'histoire de ce genre d'indicateur qui est appelé au fur et à mesure à s'approcher davantage du PIB et à devenir de plus en plus robuste. A cet égard, les travaux de refonte des comptes nationaux annuels, actuellement en cours à l'IHSI, vont aussi contribuer à mieux harmoniser les méthodologies employées.

Tableau II
Tableau Comparatif: Indicateur Conjoncturel d'Activité Economique et Produit Intérieur Brut
Par Secteur d'Activité
De 2008-2009 à 2014-2015

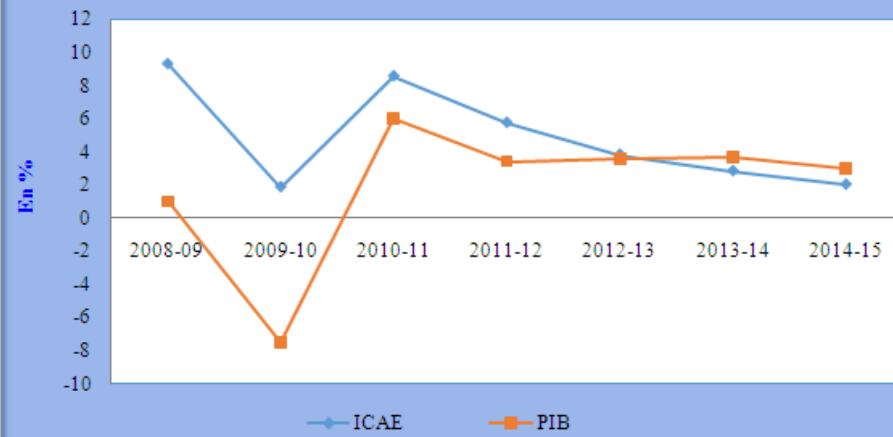
Graphique 2.1: Evolution de l'ICAE et du PIB du Secteur Primaire



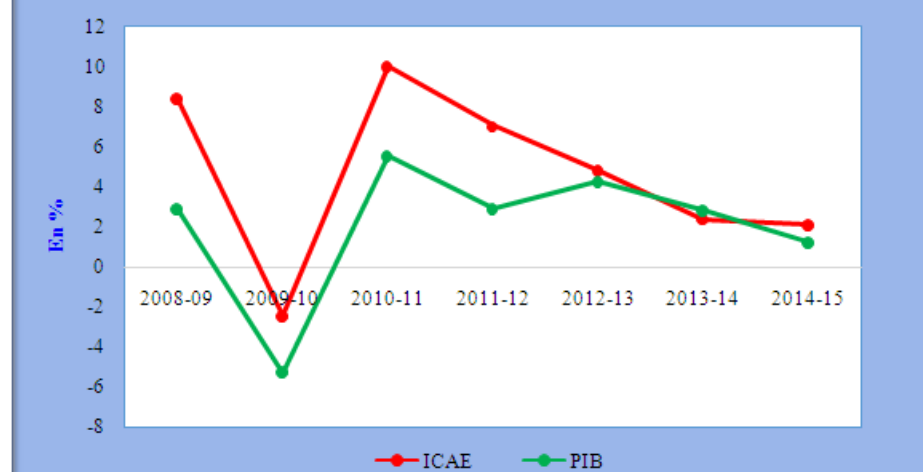
Graphique 2.1: Evolution de l'ICAE et du PIB du Secteur Secondaire



Graphique 2.3: Evolution de l'ICAE et du PIB du Secteur Tertiaire



Graphique 2.4: Evolution de l'ICAE et du PIB d'Ensemble



Annexe 3

**COMPARAISON PAR RAPPORT AUX INDICATEURS
CONJONCTURELS**

BREVES NOTES EXPLICATIVES

Comme cela a été le cas avec le PIB, il est aussi utile de comparer les résultats de l'ICAE avec les indicateurs conjoncturels publiés à date par l'IHSI. Cette comparaison est d'autant plus importante que l'ICAE est justement appelé à remplacer les indicateurs conjoncturels actuels.

Le tableau III met en évidence les écarts constatés entre les deux séries d'indicateurs. A l'origine de ces écarts qui sont parfois très prononcés, on trouve : tantôt des différences d'ordre méthodologique, tantôt des différences en termes de couverture et de données de base utilisées.

Ceci nous amène à répondre à la question : pourquoi, en termes d'indicateurs de tendance du PIB, l'ICAE est-il meilleur que les indicateurs conjoncturels actuels?

A cet égard, il convient au prime abord de rappeler que l'ICAE est un Indice composite global de l'ensemble de l'économie, alors que les indicateurs actuels ne sont que des indices spécifiques de certaines branches d'activité.

De plus, en termes de champ couvert, le tableau III montre que l'ICAE a une couverture de l'économie nettement plus grande que les indicateurs conjoncturels actuels. Il existe environ neuf (9) branches d'activités de l'ICAE que l'on ne retrouve pas dans les indicateurs conjoncturels actuels. Et même pour les branches communes aux deux indicateurs, les données de base mobilisées pour le calcul des indices sectoriels sont nettement plus riches au niveau de l'ICAE. C'est tout cela qui fait de ce dernier un meilleur indicateur de tendance du PIB.

Tableau III
Tableau Comparatif: Indicateur Conjoncturel d'Activité Economique et Indicateurs Conjoncturels
Par Branche d'Activité
De 2008-2009 à 2014-2015

Annexe 4

LISTE DES CONTRIBUTEURS A LA CONSTRUCTION DE L'ICAE-HAITI

LISTE DES CONTRIBUTEURS A LA CONSTRUCTION DE L'ICAE-HAÏTI

Comité de Pilotage

Danilia M. Altidor, Directrice Générale, Présidente

Harry Salomon, Directeur des statistiques économiques, Coordonnateur

Equipe Technique Locale

Jean Donnal Rénélic, Assistant Directeur de la DSE

Pierre Richard Jean Calixte, Chef du Service de la Conjoncture

Ulrick Molière, Chef du Service de la Comptabilité Nationale

Nixon Jean-Baptiste, Chef de Service Assistant à la Conjoncture

Autres Cadres de l'IHSI : Guy F. Boucicaut, Berthony François, Junior Aris, Stéphanie Aristilde

Equipe Technique Internationale

- **Institut National de Statistique et de Géographie du Mexique, INEGI**

María de Lourdes Mosqueda González, Directrice des comptes de court terme

Luis Sicardo Rodarte, Assistant Directeur des comptes de court terme

Autres Cadres de l'INEGI : Juan Carlos Villegas Rico, Marcelina Sánchez García, María Guadalupe Martínez Barrera, Carlos Hernández Espinosa, Diego Martínez Espinoza, Lizbeth Yadira Emmert Flores, Armando Vargas Hernández, Lucía Cruz Santillán, Juana Gómez Anaya, Alejandro Beristain Palomares, Adriana Jiménez Pineda, José Manuel García Castillo, Alejandra Villavicencio Nájera, Analilia Alvarado Figueroa

- **Commission Economique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes, CEPALC**

Randolph Gilbert, Coordonnateur et Point Focal pour Haïti

Comité de Lecture

- Renand Dorélien, Directeur Général Adjoint
- Harry Salomon, Directeur des statistiques économiques, DSE
- Louinel Jean Louis, Directeur des statistiques démographiques et sociales, DSDS
- Daniel Milbin, Directeur des enquêtes nationales, DEN
- Alfred Blaise, Directeur Administratif et Financier, DAF
- Randolph Gilbert, Coordonnateur et Point Focal pour Haïti, CEPALC

Source de Financement : Trésor public haïtien, Gouvernement Mexicain, CEPALC

Annexe 5

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- 1.- **BC de Nicaragua:** *Indice Mensual de Actividad Económica IMAE, 2016.*
- 2.- **BRH :** *Rapport annuel, Années 2008, 2010, Port-au-Prince. septembre 2012*
- 3.- **FMI :** *Manuel des Comptes Nationaux Trimestriels, Concepts, Sources statistiques et compilation, Washington, 2001*
- 4.- **IHSI :** *Enquête sur l'Emploi et l'Economie Informelle, (EEI, 2008), Résultats de la Phase 2 sur les Unités de production informelles et les micro-Entreprises, septembre 2013.*
- 5.- **IHSI :** *Quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitat – Résultats définitifs, (Ensemble du pays), Port-au-Prince, mars 2005*
- 6.- **IHSI :** *Résultats Définitifs Enquête Transport 2004-2005, Port-au-Prince, 2007*
- 7.- **INEGI:** *Sistema de Cuentas Nacionales de Mexico, Cuentas de Corto Plazo y Regionales, agosto 2013.*
- 8.- **MSPP :** *Rapports Statistiques, 2011, 2012, 2013, 2014, Port-au-Prince ...*
- 9.- **Nations Unies :** *Classification Internationale Type par Industrie de toutes les branches d'activité économique (CITI), Troisième et Quatrième révisions, New York, 1990 et 2008.*
- 10.- **Nations Unies :** *Système de Comptabilité Nationale (SCN, 2008), New York, 2013*
- 11.- **NBER :** *Bureau National de Recherche Economique des Etats-Unis, Indicateurs Statistiques des Réveils Cycliques, 1938*

INSTITUT HAITIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE

1, Angle Rue Joseph Janvier et Blvd Harry Truman

Tél. : (509) 2943-2665; (509) 2813-1387; (509) 2813-0935

Site : www.ihsi.ht / e-mail : ihsi@ihsi.ht

ISBN : 978-99935-41-35-6

Dépôt Légal : 16-08-530

Bibliothèque Nationale d'Haïti